



MOT DU PERE EVEQUE

« Que l'espérance vous remplisse de joie, et que la paix du Christ guide chacun de vos pas. »



C'est par ce souhait en cette année jubilaire que je débute cette page qui m'est réservée. Ensuite au nom de toute l'équipe je tiens à nous excuser car ce numéro

devrait sortir à Pâques mais pour plusieurs raisons sa publication a été maintes fois reportée. Nous nous en excusons... D'autres priorités se sont imposées au fur et à mesure que cette année jubilaire avance...

Certes nous sommes déjà vers la fin du 1^{er} semestre mais il n'est jamais trop tard pour partager certains points qui méritent d'être relevés pour nous aider à aller de l'avant.

Après le Congrès Eucharistique de 2024 dont le thème était : « Fraternité pour guérir le monde. Vous êtes tous frères et sœurs (Mt 23,8) », nous voilà en cette année 2025 ensemble en chemin célébrant l'année jubilaire. C'est un moment de grâce et de renouveau pour toute l'Eglise. Nous sommes en train de vivre ce temps fort du Jubilé ordinaire, proclamé par le regretté Pape François, sous le signe de l'espérance. C'est dans ce contexte synodal de communion que nous sommes tous appelés à devenir des « pèlerins de

l'espérance », marchant ensemble sur le chemin de la foi, du pardon et de la fraternité.

Dans un monde secoué par les conflits, les crises économiques et les blessures sociales, le Jubilé nous invite à lever les yeux vers Dieu, source d'une espérance qui ne déçoit pas. Être pèlerin de l'espérance, c'est refuser de céder au désespoir. C'est choisir de croire que la paix est possible, que la fraternité peut triompher et que chaque pas vers Dieu est un pas vers l'autre.

Le pèlerinage que nous accomplissons devient alors une véritable démarche, intérieure et communautaire.

Tout Jubilé est l'occasion d'un pèlerinage ; non pas seulement physique vers Rome ou vers des sanctuaires locaux, mais surtout spirituel. Il s'agit de quitter nos habitudes, de sortir de notre



confort, de nous laisser renouveler par la Parole de Dieu, par les sacrements, et par la prière partagée, par la charité...

Le pape François ne cesse d'appeler l'Eglise à être « en sortie » : une Eglise qui va à la rencontre, qui soigne les blessures, qui annonce la miséricorde. Cette année jubilaire nous pousse à incarner cette mission avec une énergie renouvelée.

Chaque communauté, chaque paroisse, chaque chrétien est invité à devenir signe vivant d'espérance pour le monde.

Avant de conclure, je souhaite souligner que le Jubilé n'est –jamais une parenthèse, mais un tremplin pour faire un nouveau départ. En devenant des pèlerins de l'espérance, nous Père Evêque

répondons à un appel profond : marcher ensemble vers Dieu, avec confiance, humilité et joie. Car l'espérance chrétienne n'est pas une illusion : elle est enracinée dans la Résurrection, dans la promesse du Royaume, dans la certitude que l'amour est plus fort que la mort.

VISITE PASTORALE DANS LE SAVA



CATECHISTES HERAUD DE L'EVANGELISATION

Tout de suite après le Congrès Eucharistique le Père Evêque avait sillonné le Sava, la partie orientale du diocèse, visitant les EOv pour les reconforter par des exhortations qui aident chacun et chacune à s'enraciner dans la foi. Ce n'est pas par « hasard » mais comme souligne St Paul tout concorde pour le bien de tous (Rm 8, 28). En effet cette partie orientale traverse



VANILLES

des moments difficiles à

cause de la mévente de la vanille. Ce « produit phare » de Madagascar et surtout de la région a vu son prix se dégringoler de 100 \$Usa le kg il est tombé à 6\$Usa....C'est pour cela que ces visites n'étaient pas de simples rencontres mais un temps fort pour accompagner les gens qui ont perdu

leur repère.... Beaucoup n'ont pas la possibilité d'envoyer leurs enfants à l'école. Les services sanitaires sont très médiocres...

Justement beaucoup se demandent où est parti l'argent lorsque le prix a été florissant... Si par une politique de ristourne bien transparente et équitable, par exemple si 1\$Usa



CATECHISTE CENTENAIRE

par kg revenait à la région chaque année, la situation ne serait pas si lamentable car mal an, bon an avec une production de 1000 t la région pourrait avoir 1 million de dollar par an soit 5 milliards d'ariary pour le développement intégral de la région... Il serait alors possible de construire de lycées, des hôpitaux et université.... Pour le moment ces services ne sont pas malheureusement opérationnels et restent de « beaux rêves »... ce ne sera pas avec la mévente actuelle de la vanille que la région arrivera à pourvoir cela ... Sauf miracle....

Vu cette situation ces différentes étapes entre les églises Iraka étaient un véritable voyage à travers la foi, l'espérance, la charité... Ces photos les illustrent bien.....

s'enracine dans Jésus, Lui qui ne déçoit jamais car il a vaincu le mal et il est le même hier, aujourd'hui et demain : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. (Hb 11, 1), d'où l'exhortation de l'Auteur de la lettre aux Hébreux : « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. » ... Enfin l'Eglise qui accueille les confirmés et qui les envoie n'est pas une tour d'ivoire, au



Ces jeunes et ces moins jeunes qui viennent de recevoir le sacrement de la confirmation sont prêts à témoigner au milieu d'un monde souvent déboussolé. Justement si beaucoup de jeunes n'ont plus de repères, eux ont choisi l'espérance qui

contraire, elle est appelée à bâtir des ponts de communion et jamais des murs de séparation, à reconstruire la Maison Commune bien délabrée, par le don de soi, par le service sans hypocrisie... à être des pèlerins de l'espérance semant joie, paix et fihavanana...

Voici le nombre total des confirmés : 1195

Ambalamanasy II : 73 ; Andapa : 173 ; Amboangibe : 73 ; Ambohimandroso : 32 ; Antalaha : 195 ; Sambava : 413 ; Ampanefena : 151 ; Vohémar : 85

Un journaliste Reporter de Radio Fagniry Marie

Quelques humbles et petits souvenirs du Regretté Pape François



Le Pape François, né Jorge Mario Bergoglio en 1936 à Buenos Aires, est le premier pape jésuite et le premier originaire d'Amérique latine. Ordonné prêtre en 1969, il a été profondément marqué par la réalité des quartiers pauvres de Buenos Aires et par la spiritualité ignatienne, axée sur le discernement et le

service. Élu pape en 2013, il a choisi le nom de François, en référence à saint François d'Assise, symbole de pauvreté, de simplicité et de paix, de l'amour de la Création....

Son pontificat est fortement marqué par l'option préférentielle pour les pauvres (voyage à Lampadosa), qu'il considère comme une exigence évangélique centrale. Il appelle à une Église « en sortie », proche des périphéries, dénonçant les inégalités sociales, l'exclusion, et l'idolâtrie de l'argent. Il insiste sur le fait que les pauvres sont non seulement les destinataires privilégiés de l'Évangile, mais aussi ses porteurs.

La Sainte Vierge Marie tient une place importante dans sa vie spirituelle. Dévot à Notre-Dame de Luján, patronne de l'Argentine, et de la Sainte Vierge qui défait les nœuds, il voit en Marie la mère tendre et forte qui

accompagne humblement le peuple de Dieu. Il la propose comme modèle de foi, de prière, de service et de proximité dans les épreuves. Il confie toujours ses voyages à la Sainte Vierge : Marie, Salut du Peuple Romain (Maria Salus Populi Romani).... Et lors de sa sortie d'hôpital il a demandé de la fenêtre à une dame d'apporter à son nom la rose blanche à Maria Salus ... Enfin pour son « dernier voyage » vers la mission du ciel il a demandé à être enterré dans la Basilique Santa Maria Maggiora...

Enfin, le Pape François développe une vision renouvelée de l'Église synodale, qu'il décrit comme une Église de l'écoute, du dialogue et de la participation. Pour lui, la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du XXI^e siècle : marcher ensemble, en valorisant le sens de la foi du peuple de Dieu, dans la coresponsabilité entre clercs et laïcs, hommes et femmes, jeunes et anciens. Le processus du Synode sur la synodalité (2021–2024) incarne cette volonté de réforme pastorale, fondée sur la communion, la participation et la mission....

Je termine cette petite présentation par une anecdote qui m'a beaucoup marqué et qui reste graver dans ma mémoire

Le procès diocésain du Bx Lucien Botvasoa a été bouclé et envoyé à Rome. C'était en 2013 année sainte de la foi. Comme j'avais l'occasion d'aller à Rome, j'ai pensé suivre le dossier. Je suis alors passer à la Nonciature avoir des détails. Quelle était ma surprise et même déception.... Le Nonce m'annonce

que le Pape me demande d'aller à Antsirananana. Ayant vu mon refus, mon désarroi, le Nonce m'a suggéré de m'expliquer auprès des autorités compétentes à Rome. C'est lui-même qui a pris le rendez vous auprès du Cardinal Préfet de l'Évangélisation qui a été prévu jeudi. J'avais alors le mercredi libre. J'ai profité pour faire un pèlerinage à la Basilique et assister à l'audience générale. Je me rappelle de ce 23 octobre 2013 et j'attends encore la voix du Pape. Aujourd'hui nous allons méditer sur la foi de Marie.... Il souligne que le « oui » de Marie à l'Archange Gabriel est un « oui » vécu au quotidien et c'est un « oui » de service. Elle esr allée service sa cousine Elisabeth... J'ai compris tout de suite que je dois aller servir « des Elisabeth » dans le nord de Madagascar.... Le lendemain j'ai déclaré sans « ambages » mon « oui » au Cardinal Prefet.... Il a été surpris mais quand je lui ai raconté tout. Il a bien compris et m'a encouragé à aller de l'avant dans ma nouvelle mission. Oui.... Le Pape



François nous invite à nous laisser éclairer par la foi de Marie, surtout dans les moments de difficulté et d'épreuve. Repose en paix Pape François et intercède pour nous qui sommes encore en pèlerinage...

Messe chrismale ou l'unité du presbyterium avec son Evêque



Son Excellence Mgr Benjamin Marc Ramaroson, Archevêque d'Antsirananana. C'est la messe de l'unité de tous ceux qui ont reçu ou recevront la marque du Christ : les prêtres et les diacres qui redisaient leur engagement, les futurs baptisés et confirmés pour qui on consacre l'huile parfumée du Saint chrême ; les malades pour lesquels l'évêque bénit

Pour cette année jubilaire, la messe chrismale a été célébrée le 10 avril 2025 lors de la première rencontre annuelle des prêtres du diocèse.

La matinée a été marquée par la recollection prêchée par le P. Bezamany Pierrot Gidlin, nouvellement nommé Vicaire général du diocèse autour du thème « Délivre-nous du mal ». Suit un temps de silence et de recueillement. Et tous les prêtres se confessaient. Le sacrement de réconciliation avec le passage par la porte sainte de la cathédrale faisaient partie des conditions requises pour l'obtention de l'indulgence. Le soir, à 18h, célébration de la messe présidée par



l'huile du sacrement des malades ; ceux qui suivent le chemin de l'initiation chrétienne des adultes et qui seront oints de l'huile des catéchumènes.

Le sens de la messe chrismale a été manifeste : le signe de l'union étroite des prêtres avec leur Evêque. Pour autant, ni l'Evêque, ni les prêtres ou les diacres n'ont été ordonnés pour eux-mêmes. Ils sont au service du peuple des baptisés et des confirmés, de ceux qui sont en bonne santé comme de ceux qui sont malades.

Une fois la messe terminée, il n'est pas inutile de souligner que le tout a été clôturé par un « agapè » fraternel pour le jubilé d'or du P. Gérard Betalata ; 50 ans de vie sacerdotale fêtée comme il se doit. En effet, le jubilé est un temps d'action de grâces face à l'œuvre de la création et aux dons de Dieu. Longue vie Gérard à la suite de notre Seigneur.

Simon ZAFISORATRA

UN PELERINAGE INOUBLIABLE

Heureuse de pouvoir partager avec vous ce que j'ai vécu de la belle journée que j'ai passé le dimanche 06-04-25. Tout d'abord, je voudrais me présenter. Je suis Martha Feldmann, Coopérante, envoyée par La DCC, (Délégation Catholique pour la Coopération) en France. Mon pays natal c'est la Colombie.

Depuis le 20 janvier de cette année, je suis à Madagascar. J'ai eu la joie de savoir qu'il y avait une place comme professeur de Philosophie, au Grand Séminaire Saint Paul VI, Diego Suarez.

J'étais à Bogota, en visite familiale, quand j'ai regardé de près où se trouve Diego Suarez. Je me suis dit : « Oh... ! c'est ne pas proche d'où je suis ». J'ai eu chaud ! Que faire ? Quoi dire ? Quand répondre ? Bon, il fallait faire preuve de discernement, laisser les choses suivre son cours, et finalement se jeter à l'eau.

Le jeudi 03 j'ai été à L'Evêché, et Monseigneur Benjamin m'a demandé si j'allais au pèlerinage. « C'est où ce pèlerinage Mrg. ? À « La Montagne de Français, il m'a répondu. En réalité je n'avais aucune idée qu'il existait une montagne de Français. »

Il m'a suggéré de voir avec les séminaristes comment s'organiser. Ce jour-là j'ai rencontré un séminariste et je lui ai posé la question. Il m'a dit qu'il allait se renseigner.

Le lendemain, j'ai demandé aux sœurs. En réalité elles m'ont dit qu'elles y allaient mais qu'il n'y aurait pas de place dans la voiture. Le soir j'ai posé la question aux prêtres, s'il y avait quelqu'un qui allait faire le pèlerinage. Un m'a répondu : « oui, mais on part à 4h du matin », et en plus ce sera dur pour toi la montée !

Ma motivation était de faire le pèlerinage pas pour la montagne mais de prier sur le chemin. J'avais fait réparer mes chaussures une semaine avant sans savoir que j'allais en avoir besoin un jour !

L'Esprit Saint travaillait également avec moi, car la veille du Pèlerinage, Sr. Claudine est venue frapper à ma chambre, pour me demander, si j'étais d'accord d'y aller en Tuc -Tuc. « Bien-sûr, avec joie ! je lui ai répondu. » Elle a confirmé le chauffeur, nous étions finalement trois pour y aller.

Au déclin de la soirée, je n'en revenais pas, j'avais le désir de participer au chemin de Croix ce dimanche-là. » le Seigneur voulait bien que je sois là pour Lui faire compagnie, prier pour ses enfants qui souffrent et ne Le connaissent pas.

J'ai pris une bouteille d'eau et deux bananes que j'avais. Je me suis bien reposée et nous avons quitté le Séminaire à 6h00. A ce moment-là, j'ai remercié le Ciel de m'accompagner aussi.

Quelle belle découverte pour moi, la mer ! Elle était avec son éventail des couleurs : bleu marin avec ces dégradés magnifiques. Je rêvais de sauter vers elle, mais ce n'était pas le moment. Je voyais défiler des familles, des gens seules, des jeunes tout au long de la route, au moins 12 km. Ils avaient déjà commencé leur pèlerinage à pied ou en vélo. J'étais époustouflée de voir ce défilé. Quel courage de se lever si tôt pour ce rendez-vous programmé.

Vers 9h nous avons démarrées la montée. C'était le 7^{ème} groupe. Il y avait 14 groupes et chaque groupe comptait au moins 150 jeunes et adultes. C'est un prêtre qui dirigeait le père a rassemblé le groupe en nous bénissant et chantant pour avancer vers la première station. La montagne était bien couverte d'arbres et arbustes, mais de loin je voyais comme un gros cordon coloré tissé des gens qui louaient le Seigneur en faisant des petits pas. Des familles avec leurs enfants, des religieuses, des laïques et des personnes d'une certaine âge.

Un tableau lumineux j'ai vu à chaque station. J'ai eu une joie inouïe lorsque nous sommes arrivées à la dernière Station. Le sommet de la montagne : Jésus crucifié. Le lieu commençait à se remplir et régnait une atmosphère de prière, de louange....

Avant l'Eucharistie, j'ai rendu grâce à Dieu de m'avoir donné cette opportunité de vivre ce temps fort. J'ai eu une belle pensée pour ma famille, mes amis, et le monde entier mais en même temps je me suis posée la question : « si je suis à Diego c'est parce que le Seigneur m'attendait ici, et je Lui remercie en le louant tant que je peux chaque jour de ma vie. » Merci à tous ceux qui m'ont accompagné pendant cette journée magnifique. J'en suis très reconnaissante, je garde un très bon souvenir.

Martha

40 ans déjà

Le Grand-Séminaire Paul VI, premier Grand-Séminaire décentralisé, a été fondé à Antsiranana en 1985 et a pris originellement le nom de l'ISTPM (Institut Supérieur de Théologie et de Philosophie de Madagascar), dans le contexte de saturation de l'unique Grand-Séminaire d'Ambatoroka (Antananarivo). Il a été établi pour répondre aux besoins de formation des futurs prêtres diocésains de la partie nord de l'île qui regroupait à l'époque les diocèses d'Antsiranana, Ambanja, Port-Bergé, Majunga, Tamatave (Fénériver-Est n'étant créé diocèse qu'en 2001). Mgr René Rakotondrabe, ancien Vicaire général d'Antsiranana, Evêque de Tuléar y avait envoyé ses deux grands séminaristes de l'époque.

Que voulaient les Evêques de la Région Apostolique Nord (RAN) présidé par son Excellence Mgr Albert Tsiahoana en créant ce Grand-Séminaire ? Qu'on me pardonne de survoler tout simplement les détails de la création et les raisons profondes de la décision. Le bâtiment était destiné à être un petit séminaire interdiocésain. Mais nos Evêques avaient prophétisé autrement. Dans le contexte des réformes de l'Eglise catholique postérieures au Concile Vatican II, ils ont choisi le Pape Paul VI comme patron. Ce dernier a souligné l'importance d'une formation sacerdotale complète, intégrant les dimensions humaine, spirituelle, intellectuelle et pastorale. Dans le décret « Optatam Totius » du concile Vatican II qu'il a promulgué, il précise que la formation des séminaristes doit viser à les conformer au Christ, en Simon Zafisoratra

les préparant à être des pasteurs capables de guider le peuple de Dieu avec sagesse et compassion.

Les séminaristes sont un signe d'espérance pour l'Eglise. Il leur faut une formation solide pour devenir pasteur selon de cœur de Dieu. Alors, soucieux de réconcilier la foi et la science, l'équipe éducatrice a mis toute son énergie et son intelligence au service de la mission qui lui était confiée. Les incessantes difficultés financières, l'administration quotidienne, le choix des professeurs, le souci constant du recrutement des étudiants ne constituaient pas un obstacle à l'enracinement du projet. L'arrivée des jeunes prêtres docteurs dont la compétence et des titres se passent de commentaires... L'ISTPM est ainsi appelé à être un instrument toujours plus efficace de progrès culturel aussi bien pour les individus que pour la société.

Depuis sa création, le séminaire a accueilli plusieurs centaines de séminaristes. Un nombre significatif d'entre eux ont été ordonnés prêtres et servent actuellement dans divers diocèses de Madagascar et il continue de jouer un rôle crucial dans la formation du clergé malgache.

Je souhaite vous dire combien je me réjouis de voir notre institution répondre à un des aspects fondamentaux de son identité propre de par l'affiliation avec l'Université Catholique de Madagascar (UCM) régi par la constitution apostolique à laquelle il faut revenir pour comprendre ce que nous sommes et voulons être.

Radio Fañiry célèbre 20 ans de foi, d'engagement et de développement

Le 19 avril 2025, la radio Fañiry a franchi une étape majeure de son histoire : vingt années de présence active au service de la foi, de l'éducation et de la société. Née en 2005 dans le diocèse d'Antsiranana, cette radio à vocation religieuse s'est imposée comme un véritable pilier spirituel et éducatif pour des milliers d'auditeurs, tant locaux qu'en ligne. À ses débuts, la radio Fañiry dépendait largement de contenus externes : près de 75 % des programmes étaient issus de la radio Don Bosco, à Antananarivo. Vingt ans plus tard, cette tendance s'est complètement inversée : la majorité des émissions sont désormais conçues et animées par des équipes locales, témoignant d'un fort développement des compétences et de l'autonomie de la station. Les productions couvrent un large éventail de thématiques : religion, santé, environnement, éducation, vie sociale et politique, avec un objectif constant : éclairer la vie quotidienne à la lumière de l'Évangile.

Une montée en puissance continue : des installations modernes pour une mission renouvelée. Depuis une dizaine d'années, la radio ne cesse de gagner en audience et en qualité. Ce succès s'explique notamment par l'engagement sans faille de son directeur, l'abbé Simon Zafisoratra, à la tête de la radio depuis sa création, et par le soutien indéfectible de Mgr Benjamin Marc Ramarason, archevêque d'Antsiranana. L'accompagnement des sœurs de la Congrégation du Cœur Immaculé de Marie de Diégo Suarez, présentes depuis des années, a également contribué à l'ancrage spirituel de la radio. En août 2024, la radio Fañiry a inauguré un nouveau bâtiment, plus spacieux, intégrant une

chapelle pour la prière et la célébration. Ce nouveau local, situé dans le Centre Lucien Botovasoa – Bâtiment 1, a vu le jour grâce à un soutien financier de la Conférence Épiscopale Italienne et de l'organisme espagnol Manos Unidas, pour l'énergie verte, que nous tenons à remercier fortement. Cette collaboration est le fruit d'une reconnaissance internationale et du rayonnement de la radio. Grâce à l'installation progressive d'antennes relais, la radio couvre presque tout le diocèse, rendant accessibles ses émissions aux populations les plus reculées.

Une histoire marquée par l'Église universelle

Le parcours de la radio Fañiry est intimement lié à des événements majeurs de l'Église catholique. Son lancement, en avril 2005, coïncidait avec l'élection du Pape Benoît XVI. Vingt ans plus tard, les célébrations prévues pour le 27 avril 2025 ont été empreintes de recueillement, survenant dans la semaine du décès du Pape François, une figure marquante du pontificat contemporain.

Un nouveau tournant : l'intégration dans la famille de Radio Maria

Dernier fait marquant de cette 20e année : l'intégration officielle de la radio Fañiry dans le réseau international Radio Maria. Depuis peu, la station adopte un nouveau nom : Radio Fañiry Maria, marquant une nouvelle étape dans son engagement missionnaire et dans son ouverture au monde.

Fidèle à sa devise "Foi et développement", la radio Fañiry Maria continue de porter un message d'espérance, d'écoute et de transformation. Son slogan, "Écoutez et vous vivrez" Iz 55,3, résume à lui seul la mission de toute une équipe, dévouée à informer, former et élever les consciences, jour après jour.

Harynah RAMANANTSOA

Quelles nouvelles des coopérants du diocèse ?



Lucile et Alban, arrivés en septembre 2025, reprennent la plume pour faire le point sur leur temps de mission.

Cela fait déjà neuf mois que nous sommes à Diego-Suarez en service pour le diocèse et envoyé par l'association Fidesco avec nos trois enfants.

Neuf mois de

découverte de la culture malgache, de sa langue, des fêtes et des danses traditionnelles, des fruits délicieux, des plats à la coco, des paysages magnifiques, de diversité, de temps forts comme le pèlerinage à la Montagne des Français.



climatiques ou encore administratifs, quitter nos habitudes très connectées et de notre confort français pour rentrer en profondeur dans la vie et les difficultés des personnes que nous rencontrons, pour s'indigner des injustices des maladies, de la faim et de la pauvreté.

Neuf mois pour nous éprouver aussi par les incompréhensions culturelles, par nos difficultés à nous adapter complètement, par la mise en lumière de nos

propres pauvretés de cœur, par la fatigue et le tiraillement entre la joie de la rencontre et l'équilibre familiale à sauvegarder pour durer dans cette belle mission.

Enfin neuf mois pour approfondir notre foi et aimer en vérité cette mission et ceux avec qui nous la vivons au quotidien. Goûter avec joie les relations qui s'enrichissent avec le temps.



Neuf mois de travail en service pour le diocèse, de comptabilité et de gestion, de cours pour les futurs prêtres et religieuses, de projets à destination des plus vulnérables, pour la sauvegarde de l'environnement ou encore pour développer les activités génératrices de revenus diocésaines...

Neuf mois pour vivre au rythme

les émerveillements et vécu les désillusions inévitables, le choix de l'Amour et de l'Espérance.

Lucile et Alban.

Le pèlerinage de 2025 à Montagne des Français.....Un chemin de croix qui nous marque !

Cette année encore, nous nous sommes tous retrouvés à la Montagne des Français pour le traditionnel pèlerinage diocésain et son chemin de Croix. Une première expérience pour nous, les coopérants du diocèse, que nous avons beaucoup apprécié par la dimension spirituelle mêlé à l'effort physique rappelant le don de Notre Seigneur sur la Croix.

Nous avons pu partager avec les habitants de Diego notre vécu de cette journée afin de mieux comprendre l'importance et l'attente que le pèlerinage suscite pour chacun.



C'est le cas de Ortega, séminariste à Paul VI en Licence 2 qui vient de la région de Sambava. « C'est la cinquième fois en 5 ans que je viens au pèlerinage de la Montagne des Français. C'est important pour moi en tant que chrétien de suivre le chemin de Jésus et c'est un temps de recueillement fort ».

Un autre aspect apprécié de ce pèlerinage est la proximité à la Nature. En effet, grâce au travail de reboisement de l'Association Diocèse Vert d'Antsiranana et de tous les chrétiens engagés, le chemin de croix évolue dans un parc naturel préservé. Pour la majorité des pèlerins, le chemin de croix et la seule occasion annuelle de se rendre à la Montagne des Français. C'est pour chacun l'opportunité de s'émerveiller devant la beauté de la création par la vue sur la baie et par la faune et la flore qui foisonne

dans cet espace sauvegardé. « Ici, ce n'est pas comme les autres chemins de croix au milieu des automobiles, nous sommes au milieu de la Nature et c'est magnifique » s'émerveille Ortega.

Au-delà de la beauté du lieu beaucoup partagent aussi leur joie de vivre cette étape du carême entourés de chrétiens, chacun vivant cette montée au cœur et avec la communauté. Pour les séminaristes du foyer Brottier qui vivent ce pèlerinage pour la première fois « C'est l'occasion de partager, de rencontrer des chrétiens, de prier ensemble ». Il est difficile de dénombrer la foule présente mais à l'arrivée au lieu de messe nous avons été impressionnés par le nombre de pèlerins. « C'est tout Diego qui est venu ! » Tous les prêtres du Diocèse, venus pour la messe Chrismale ce jeudi, sont présents et accompagnent les différents groupes de pèlerins. Un certain nombre proposent le sacrement de la réconciliation après la dernière station.

Malgré la fatigue de la marche les jeunes sont enthousiastes d'avoir vécu ce pèlerinage « Nous nous sommes levés à 4h du matin, certains ont marché depuis chez eux, mais c'est un moment magnifique ! » Murielle qui vient de vivre son 5ème pèlerinage nous explique : « Comme d'habitude il est difficile de monter, l'effort est intense » Habituee de la chorale dans la communauté francophone la jeune femme déclare vivre cet effort comme un sacrifice pour se rapprocher du Christ « Nous souffrons avec Lui pour aller jusqu'au bout »

Une jeune scout, Sahimah, explique que les scouts ont dormi sur place la veille afin de préparer les chemins. Garçons et filles ont aidé à la logistique et à la sécurité. Pour elle « C'est surtout un beau moment de prière »

Nous espérons tous nous retrouver de nouveau l'année prochaine pour revivre ce beau pèlerinage !

Alban et Lucile, coopérants du diocèse d'Antsiranana



AGENDA DU PERE EVEQUE PELERIN DE L'ESPERANCE

Nous mettons entre les mains du Seigneur le programme et visites pastorales CERTAINEMENT ILS SONT SUSCEPTIBLES DE CHANGEMENT et cela indépendamment du Père Evêque. Que nos prières l'accompagnent à travers ces voyages et ces visites pour que ces derniers soient une occasion de renouveau et de réconfort pour ceux qu'il visite surtout en cette année jubilaire



11-17 juin : Pèlerinage des Evêques à Rome
17-18 juin : Pèlerinage à Lisieux
27-29 juin : Visite Pastorale Cathédrale Sacré Cœur
27 Sacré Cœur
28 Cœur Immaculé de Marie
30 rencontre avec les Vicaires Généraux

1-3 Juillet : CDAE
4-5 juillet Conseil de l'Evêque
7-9 Juillet : Conseil Presbytéral
10-11 Juillet : Rencontre des Prêtres
12 sortie
14-15 juillet: Session liturgie avec Mar Robert I e Gall

15-19 juillet retraite avec Mgr Robert Le Gall
 20 juillet vœux des sœurs CIM
 27 juillet au 3 août : Assemblée de SCEAM à Kigali Rwanda
 10 Aout : Installation Evêque Fenoarivo Atsinanana
 16-17 Août Ordination à Antalaha
 20-24 Août : Rencontre nationale FIFAKRI
 28-31 Août : Journée nationale des Adultes
 18-21 sept : Ampanefena vœux et consécration
 22-29 Septembre : Jubilé 400 ans Tolagnaro
 1 octobre Inauguration Sanctuaire Belo
 3-5 octobre : Visite Pastorale St François d'Assise Mahavokatra

6 Oct -8 Oct : Visite Pastorale St Joseph Agnaborano Ifatsy
 10-12 oct ; Visite Pastorale Ste Thérèse Sirama
 17-19 Oct : Visite Pastorale Immaculée Conception Tanambao
 21 Oct-3 Nov : Pèlerinage à Roma
 4-14 Novembre Assemblée Plénière des Evêques
 14-15 Novembre Célébration du 7^{ème} Synode 3^{ème} Station à Diego (Cathédrale)
 21-23 Novembre Visite Pastorale Antsalaka – Anivorana
 25 Nov à Noel : Visite Pastorale Sava
 26 Décembre Retour à Diego
 28 décembre clôture du Jubilé

MOT DE LA FIN...

I° Paroles du Pape Léon XIV prononcées depuis la Loggia centrale de la Basilique du Latran pour la bénédiction de la ville de Rome à la fin de la Célébration eucharistique.

.....Les Actes des Apôtres (cf. 15,1-2.22-29) relatent notamment comment la communauté primitive a dû relever le défi de l'ouverture au monde païen dans l'annonce de l'Évangile. Ce ne fut pas un processus facile : il a exigé beaucoup de patience et d'écoute mutuelle ; cela s'est d'abord produit au sein de la communauté d'Antioche, où les frères, par le dialogue – et même la discussion – ont défini ensemble la question. Mais ensuite, Paul et Barnabé sont montés à Jérusalem. Ils n'ont pas pris de décision seuls : ils ont cherché la communion avec l'Église mère et s'y sont rendus avec humilité.

Là, ils trouvèrent Pierre et les Apôtres à leur écoute. Un dialogue s'engagea alors, qui aboutit finalement à la bonne décision : reconnaissant et considérant la fatigue des néophytes, il fut convenu de ne pas leur imposer de fardeaux excessifs, mais de se limiter à demander l'essentiel (voir *Actes* 15, 28-29). Ainsi, ce qui aurait pu paraître un problème devint pour tous une occasion de réflexion et de croissance.

Le texte biblique nous en dit cependant davantage, allant au-delà de la dynamique humaine riche et intéressante de l'événement.

Cela nous est révélé par les paroles que les frères de Jérusalem adressent, par lettre, à ceux d'Antioche, leur communiquant les décisions prises. Ils écrivent : « Il a paru bon [...] à l'Esprit Saint et à nous » (cf. *Ac* 15, 28). Ils soulignent que, dans toute cette affaire, l'écoute la plus importante, celle qui a rendu tout le reste possible, a été celle de la voix de Dieu. **Ils nous rappellent ainsi que la communion se construit d'abord « à genoux », dans la prière et dans un engagement continu de conversion. C'est seulement dans cette tension, en effet, que chacun peut entendre en lui la voix de l'Esprit qui crie : « Abba ! Père ! » (*Ga* 4, 6) et, par conséquent, écouter et comprendre les autres comme des frères.**

II° EXTRAIT DU DISCOURS DU ST PERE LEON XIV AUX EVEQUES VENUS CELEBRER LEUR JUBILE A ROME JUIN 2025 MOIS DU SACRE COEUR



C'est avec une grande joie que je vous accueille aujourd'hui auprès de la tombe de l'apôtre Pierre, vous pasteurs de l'Église qui est à Madagascar, venus à Rome en pèlerinage: jubilaire. Cette rencontre revêt pour moi une signification particulière, car elle

Seigneur pour cette occasion de fraternités dans le Christ.

Je dois aussi vous dire que j'admire votre décision de venir tous ensemble à Rome, en tant qu'évêques de Madagascar. « C'est un beau signe d'unité, déjà décidée ensemble avec le bien-aimé Pape François, que nous sentons spirituellement présent en ce moment. Il a visité votre pays en 2019.....

Je me réjouis de vous entendre pour me dire les joies et les épreuves pastorales que vous portez dans la fidélité. Votre proximité au peuple de Dieu est un signe vivant de l'Évangile. J'encourage chacun de vous dans son ministère épiscopal, particulièrement ayez soin des prêtres, qui sont vos premiers collaborateurs et vos frères les plus proches, ainsi que des religieux et religieuses qui se dépensent au service.

Je rends grâce également pour la vitalité missionnaire

de saints qui, pour apporter l'Évangile sur cette terre lointaine, n'ont pas craint ni le rejet, ni la persécution.....

Je vous exhorte aussi à ne pas détourner votre regard des pauvres : ils sont au cœur de l'Évangile, et ils sont les destinataires privilégiés de l'annonce de la Bonne Nouvelle. Qu'en eux vous sachiez reconnaître le visage du Christ, et que votre action pastorale demeure toujours animée par une sollicitude concrète envers les plus petits. Que votre ministère en ce Jubilé au-delà des épreuves, les aide à embraser les horizons toujours nouveaux de l'espérance offerte par le Christ. .

À la suite du Pape François, je vous invite à prendre soin de notre maison commune. Préservez la beauté de la Grande Ile, dont la beauté et la fragilité vous sont confiées. Le soin de notre maison fait partie intégrante de votre mission prophétique. Prenez soin de la création qui gémit,, et enseignez à vos fidèles l'art de la protéger dans la justice et la paix.

Chers frères, allez de l'avant: dans votre service avec courage et espérance. Le Successeur: de Pierre vous accompagne de sa prière et de son affection. Que la Vierge Marie, Notre-Dame de Madagascar vous protège.

Nous concluons notre numero 33 par les nouvelles par les images



ARRIVEE AMBOANGIBE SOUS LA PLUIE



CONFIRMATION A SAMBAVA : 413....



POSE DE PREMIERES PIERRE

MAISON DES SEOURS

ECOLE ST JEAN BOSCO



CONFIRMATION ANT SIRANANA : 348



BENEDICTION DE LA MAISON DES SCEURS ST JOSEPH A DARAINA





JUBILE 400 ANS DE LA CONGREGATION DE LA MISSION



INHUMATION DES CONFRERES AU CIMETIERE D'ANTALAHA 31/12024





VŒUX DES SOEURS CIM FETE DE ST JEAN
NOVICES ET RENPOUVELLEMENT



JUBILEE DES CONSACRES
PENTECOTE 2025





